

GABRIEL L' HYMNOGRAPHE

KONTAKIA ET CANONS*

avec Introduction, Texte critique, Traduction et Notes

par P. B. PASCHOS

CHAPITRE C: LA TRADITION MANUSCRITE.

1. LE TEXTE DE GABRIEL.

a) Les Kontakia.

Aucun des manuscrits connus jusqu' ici ne contient toutes les œuvres (kontakia ou canons) liées au nom de l' hymnographe Gabriel. Le codex le plus important, dans lequel figure la plus grande partie de ses kontakia, est le ms. P (= Patmiacus 212). En effet, celui-ci, étant un ménologe, contient tous les hymnes de Gabriel consacrés à des fêtes fixes:

1. Proéortion de l' Epiphanie.
2. Proéortion de la Transfiguration.
3. Sur saint Théopempte et les 1003 martyrs.
4. Sur saint Théophylacte de Nicomédie.
5. Sur sainte Fébronie.
6. Sur saint Syméon , «salos» pour le Christ.
7. Sur l' Archange Gabriel.

En ce qui concerne le kontakion sur les saints Photius et Anicet, dont nous ne sommes pas sûr s' il s' agit d' une œuvre de notre Gabriel ou d' un autre, c' est le seul qui soit entré dans les livres liturgiques (où se lisent le proimion et la première strophe) et il se trouve partiellement dans 7 mss: A, D, T, H, M, N et J.

D' autre part, le seul Kontakion de Gabriel écrit pour une fête mobile (Sur les moines défunts) ne figure que dans le ms. Q (=Patmiacus 213), c'est-à-dire le manuscrit frère de P, qui contient les fêtes du Trio-dion et du Pentécostaion. Nous avons donc une diffusion des œuvres authentiques de Gabriel qui semble avoir été très limitée: elle se réduit

* Suite de la p. 525.

pour nous seulement aux mss frères P et Q, lesquels forment ensemble un seul Kontakarion en deux tomes, de la même époque et de la même main¹. Dans ce Kontakarion, notre hymnographe tient chronologiquement la dernière place, étant presque contemporain du dernier saint représenté, à savoir saint Paul de Latros († 955)². Si elle est valable l'opinion de P. Nicolopoulos, selon laquelle le kontakarion de Patmos (mss P et Q) faisait partie d'un don du patriarche Nicolas à saint Christodoulos, à propos de la fondation du monastère de Saint-Jean-le-Théologien à Patmos³, on pourrait supposer que l'œuvre de Gabriel, très aimée de Stoudites, aurait entraîné la composition de ce nouveau kontakarion. Dans ce recueil, où l'on trouve les kontakia que Gabriel est le seul à avoir écrits en l'honneur de saint Théophylacte de Nicomédie et de saint Théopempte, figurent aussi les proéortia kontakia de notre poète pour les fêtes de l'Épiphanie et de la Transfiguration, qui tiennent la première place dans des séries d'hymnes analogues⁴, tandis que tous les autres kontakaria ignorent l'œuvre authentique de Gabriel.

b) Les canons.

A part le canon à la sainte Vierge dite «*la Portaïtissa*», écrit, comme nous le disons ailleurs, plus tard par un autre Gabriel, nous avons trois canons de Gabriel que nous éditons en entier, ainsi que l'idiomèle de Saint Syméon (le Juste ou le Théodoque), d'après les mss de Moscou 153 (Vlad. 293), de Paris (Paris. gr. 13) et du Monastère de Vatopédi au Mont-Athos (Vatopedinus 1178 et Vatopedinus 765). Bien entendu, comme nous l'avons déjà dit, on n'est pas sûr s'il s'agit d'œuvres du Gabriel qui a écrit les kontakia. De toute façon, il faut noter que le plus ancien des mss mentionnés plus haut (du XI^e s.), qui contient le canon de saint Luc le Stiriote et l'idiomèle de saint Syméon le Théodoque, avant son transfert du monastère d'Iviron à la Bibliothèque de Moscou⁵, appartenait au monastère de Saint-Jean-Prodrome, à

1. Voir M. Naoumidès, 'Ο Πατριάρχης κώδιξ 212, in HRM, t. B', p. 107' (note 3); P. Nicolopoulos, 'Ο Πατριάρχης κώδιξ 213, in HRM, t. B', p. 107'-108'.

2. Voir cod. P, f. 107r.

3. Voir P. Nicolopoulos, l. c., p. 107β'-107γ'. Cf. MM, Acta..., t. VI, p. 87.

4. Surtout pour la veille de l'Épiphanie. Dans P on a cinq kontakia proéortia, dont celui de Gabriel prend la première place (voir M. Naoumidès, l. c., p. 107β'-107δ').

5. Voir Vladimir, Catalogue, p. 404-405.

Constantinople, établissement anciennement nommé «Πέτρα», comme nous l'apprennent les trois dodécasyllabes écrits dans tous les mss de ce vieux monastère:

Ἡ βίβλος αὕτη τῆς μονῆς τοῦ Προδρόμου
τῆς κειμένης ἔγγιστα τῆς Ἀετίου·
ἀρχαϊκῆ δὲ τῆ μονῆ κλησίς, Πέτρα¹.

Nous ne pouvons pas, bien sûr, parler de familles des mss, puisqu'il n'existe qu'un témoin pour chaque canon. Mais il n'est pas inutile de noter que le fait de rencontrer les canons de Gabriel seulement dans des mss «orientaux» nous rappelle que la diffusion et l'usage des kontakia restèrent très limités, circonscrits au domaine oriental.

II. LES MANUSCRITS.

a) Les kontakia.

Excepté le kontakion — seulement partiellement connu — sur les saints martyrs Photius et Anicet, dont l'authenticité est douteuse, tous les kontakia de Gabriel se trouvent dans un seul kontakarion, celui de Patmos (P et Q), qui est notre source la plus importante pour l'édition de l'œuvre de Gabriel.

— Patmiacus 212 (P), XIe siècle, 288 ff. C'est la première partie d'un kontakarion, dont la deuxième partie est le ms. Q (=Patmiacus 213). Ces deux parties ont été écrites à la même époque et par la même main², probablement à Constantinople, et offertes en don par le patriarche Nicolas à saint Christodoulos lors de la fondation du monastère de Saint-Jean-le-Theologien à Patmos³. Le codex P est mutilé du début et de la fin. Il lui reste, aujourd'hui, les cahiers H—MΓ, dans lesquels figurent les kontakia du Μηνολόγιον; il a perdu les cahiers A—Z du début (=1-6 Septembre) et quelques cahiers de la fin (= à partir du 6 août). Ce ms. contient les sept kontakia de Gabriel que nous ne trouvons pas dans d'autres kontakaria:

1. Proéortion de l'Épiphanie (5 janvier), f. 143 r-v.

1. Vladimir, l. c. Cf. MEE, t. I, p. 806 (article de N. Bédès).

2. Voir la description du ms. P, très soignée, par Markos Naoumidès in HRM, t. B', p. ε'-σμζ'. Cf. Grosdidier, t. I, p. 28-29.

3. Cf. P. Nicolopoulos, l. c., p. σζγ': «Ἡ δωρεὰ ἐπομένως τοῦ Πατριάρχου Νικολάου περιεῖχεν ἀσφαλῶς καὶ τὸ κοντακάριον τῆς Πάτμου».

2. Sur saint Théopempte et les 1003 martyrs (7 février), ff. 191r-192r.
3. Sur saint Théophylacte (7 mars), ff. 199v-200v.
4. Sur l' Archange Gabriel (26 mars), ff. 214r-216r.
5. Sur sainte Fébronie (25 juin), ff. 255v-257r.
6. Sur saint Syméon, «salos» pour le Christ (21 juillet), ff. 273v-278r.
7. Proéortion de la Transfiguration (5 août), f. 286r-v.

— *Patmiacus* 213 (Q), XI^e siècle, 153ff. Il s' agit du manuscrit frère du précédent (P) dont il n' est que la deuxième partie; il contient les kontakia des fêtes mobiles, c' est à dire du Triodion et du Pentêcostarion¹. Manquent les trois premiers cahiers du début et quelques folios ou cahiers de la fin (le dernier hymne s' arrête à la 6^{ème} strophe d' un «Κοντάκιον ἕτερον (τῆ B' μετὰ τὴν N') εἰς τὸ Ἅγιον Πνεῦμα, φέρον ἀκροστιχίδα τῆνδε: Εὐχὴ ἀστῆρ². Ce ms. contient un hymne de Gabriel sur les moines défunts: «Τῷ Σαββάτῳ τῆς N'... <Κοντάκιον> ἕτερον εἰς κοιμηθέντας Μοναχούς» (f. 153v-r)³, qui n' est connu que par lui. Quelques mots de cet hymne (surtout dans le proimion et les cinq premières strophes), se trouvant près de la marge intérieure, sont illisibles, à cause de l' humidité ou de l' usure, étant donné que le folio est à la fin du ms.

*
* *

En ce qui concerne le kontakion sur les martyrs Photius et Anicet, il faut dire qu' aucun des sept mss ne le contient en entier, ce qui entraîne des doutes sur son authenticité. Voici les sept mss selon lesquels nous l' éditons:

1. *Athous Vatopedinus* 1041 (A), Xe-XI^e s., 285ff⁴. Il contient le proimion et les strophes 1, 3 et 4 (ff. 178v-179r).

1. Voir sa description très, détaillée, faite par Pan. Nicolopoulos, in HRM, t. B', p. σθ'-τθ'. Cf. Grosdidier, l. c., p. 29.

2. Voir P. Nicolopoulos, l. c., p. σξξ', σξθ' et τθ'.

3. P. Nicolopoulos, l. c., p. τνζ'.

4. Voir S. Eustratiadès — Arcadios Vatopedinos, *Κατάλογος τῶν ἐν τῇ Ἱερῇ Μονῇ Βατοπεδίου ἀποκειμένων κωδικῶν* ('Αγιορειτικὴ Βιβλιοθήκη, I), Paris-Cambridge 1924, p. 186. — E. Mioni «I Kontakaria del Monte Athos» (Atti del Reale Istituto Veneto di Scienze, lettere ed arti, t. XCVI, Venise 1936, IIe partie, p. 23-48). — Grosdidier, l. c., p. 24-25.

2. *Athous Lavrae* Γ 28 (D), XIe s., 230ff¹: le prooimion et les strophes 1, 2 et 3 (ff. 197v-198v).

3. *Tauriniensis* 189 (anc. B. IV 34) (T), XIe s., 194ff². Ce ms. est détérioré, à cause de l'incendie de la Bibliothèque Royale de Turin, et les feuillets sont en grande partie détruits et illisibles. Nous avons, nous aussi, comme M. Grosdidier de Matons autrefois, essayé d'en rétablir la pagination primitive et nous avons proposé sur place aux responsables de la Bibliothèque quelques changements nécessaires, selon l'ordre du texte. Il contient le prooimion et les strophes 1, 2 et 3 (aux ff. 146v et 148v).

4. *Sinaïticus* 926 (H), XIe s., 115ff³. Il contient seulement le prooimion et la première strophe (f. 32r-v).

5. *Sinaïticus* 927 (J), XIIIe s. (du 1285), 335ff⁴. Lui aussi, comme le précédent, contient le prooimion et la première strophe (f. 234r-v).

6. *Mosquensis Synod.* 437 (M), XIIe s., 328ff⁵: le prooimion et les strophes 1, 3 et 4 (ff. 223v-224r).

7. *Messanensis* 157 (N), XIIe s., 131ff⁶: le prooimion et la première strophe seulement (ff. 114v-115r).

* * *

b) Les canons.

La tradition manuscrite des canons de Gabriel n'est ni plus grande ni plus importante que celle des kontakia. De ces mss les plus anciens viennent du Mont-Athos et de Constantinople. Les voici:

—*Mosquensis* 153 (k), XIe s., 172ff. De son lieu d'origine (monastère de Saint-Jean-Prodrôme, à Constantinople)⁷, ce ms. a

1. Voir E. Mioni, l. c., p. 57-71. — Grosdidier, l. c., p. 26. Cf. S. p. *Lavriotès* — S. Eustratiadès, *Katálogoç τῶν κωδίκων τῆς Μεγίστης Λαύρας...* (Ἱεροσολίμη Βιβλιοθήκη, II-III), Paris-Cambridge 1925, p. 34-35.

2. Voir Grosdidier, l. c., p. 30.

3. Voir sa description par N. A. Livadaras, in HRM, t. Γ', p. ρζ'-ρσε'. Cf. Grosdidier, l. c., p. 27.

4. Il est aussi décrit par N. A. Livadaras, l. c., p. ρθ'-τιε'.

5. Voir Pitra, AS., t. I, p. 13-15. — Amfilochij, *Kontakarij...* p. 132. — Grosdidier, l. c., p. 28.

6. Grosdidier, l. c.

7. Voir f. 169v: «Ἡ βίβλος αὐτῆ τῆ Μονῆς τοῦ Προδρόμου...».

voyagé au Mont-Athos (monastère d' Iviron)¹, et à Moscou, où il se trouve aujourd' hui (Musée historique, numéro 293)². Il contient deux œuvres de Gabriel: 1) l' idiomèle sur saint Syméon le Théodoque (f. 28r), et 2) le canon sur saint Luc le Stiriote (ff. 59r-63r).

—Athous Vatopedinus 1178 (I), XIIIe s., 200ff³. C' est un Τριώδιον, où l' on trouve le canon de Gabriel pour la vigile du dimanche des Rameaux (de l'entrée du Christ à Jérusalem) aux ff. 198r-200v.

—Athous Vatopedinus 765 (K), chart., XIXe s. Il contient, entre autres pièces de poésie liturgique, le même canon (pour la vigile du dimanche des Rameaux) de Gabriel (ff. 309r-313v)⁴.

—Parisinus gr. 13 (E), XIIIe s., 478ff. (anc. Colbert. 121)⁵. Il contient le canon de Gabriel des saints Ancêtres (vigile du dimanche entre 11-17 décembre) aux ff. 172v-173r.

* * *

Le canon sur l' image de la Vierge, dite «la Portaïtissa», que nous éditons en Appendice, ne se trouve que dans deux manuscrits très tardifs:

—Parisinus Suppl. gr. 1116 (Z), XVIIIe s., chart., 378ff⁶. Le canon se trouve, après le récit sur l' histoire de «la Portaïtissa» (ff. 355r-373r), à la fin du manuscrit (ff. 375r -378v).

—Constantinopolitanus, Bibl. Patr., École Théol. 77 (82) (Θ), chart., XVIIe s., 312 ff⁷. Ce manuscrit se divise en deux parties: la première est un Νομοκάνονον, et la deuxième une collection des textes concernant le père spirituel (πνευματικός, ἐξομολόγος). A la fin du manuscrit se trouve le canon à «la Portaïtissa» (ff. 304r-312v).

1. Vladimir, p. 403.

2. Voir sa description par Vladimir, p. 403-405.

3. Voir sa description sommaire in S. Eustratiadès — A. Vatopedinos, Κατάλογος... p. 200α'.

4. S. Eustratiadès — A. Vatopedinos, l. c., p. 151α'.

5. Voir sa description sommaire par H. O mont, in Inventaire..., t. I, Paris 1886, p. 3.

6. Voir l' histoire du ms. et sa description très détaillée in Charles Astruc et Marie-Louise Concasty, Catalogue des Manuscrits Grecs: Le Supplément Grec, t. III, Paris 1960, p. 237-239.

7. Voir sa description in Aimilianos (évêque de Milet), Περιγραφικός κατάλογος τῶν χειρογράφων τῆς Βιβλιοθήκης τοῦ Οἰκουμενικοῦ Πατριαρχείου, Γ', «Τμήμα χειρογράφων τῆς Ἱερᾶς Θεολογικῆς Σχολῆς Χάλκης», «Ὁρθοδοξία» 38, 1963, p. 191-192.

III. TRADITION DU TEXTE.

Dans l'œuvre de Gabriel, on ne discerne pas l'existence de plusieurs collections. On peut distinguer la branche des kontakia et celle des canons. En ce qui concerne les kontakia, on n'a que le Kontakarion de Patmos (P+Q) qui contient les œuvres authentiques de Gabriel (huit kontakia). Il n'est donc pas nécessaire de faire un stemma des manuscrits seulement pour l'hymne sur les saints Photius et Anicet, qui ne se lit au complet dans aucun ms. (A, D, T, H, M, N et J) et dont l'authenticité est d'ailleurs fort douteuse.

La plupart des canons se trouvent aussi dans un petit nombre de manuscrits «orientaux», sans distinction de collections ou de familles, ce qui nécessiterait évidemment un classement des différents témoins.

L'apparition tardive de notre poète, la décadence du kontakion et le fait que les livres liturgiques étaient déjà remplis de pièces de poésie liturgique, tout cela expliquerait peut-être pourquoi l'œuvre de Gabriel n'a pas pu se répandre dans les autres kontakaria de l'Orient ou de l'Occident.

IV. TEXTES ÉDITÉS DE GABRIEL.

A part le canon sur saint Luc le Stiriote, qui est entré en entier dans les *Ménées* (7 février) et y figure jusqu'à aujourd'hui, toutes les œuvres de Gabriel ne sont que partiellement éditées: le plus souvent par les auteurs de catalogues de manuscrits ou les descripteurs de Kontakaria, qui publient — en général — le prooimion en entier et les initia seulement de strophes suivantes. Dans notre édition, nous donnons toutes les références des livres ou de catalogues dans lesquels sont éditées partiellement ces textes de Gabriel.

DEUXIÈME PARTIE

TEXTE, TRADUCTION ET NOTES.

1

Κοντάκιον προεόρτιον τῶν ἁγίων Θεοφανείων, φέρον ἀκροστιχίδα τήνδε·

ΩΔΗ ΓΑΒΡΙΗΛ

Ἦχος πλ. δ', πρὸς· Πιστω Χριστοῦ ὡσεὶ θώρακα.

Προόμιον.

Φῶς νοερὸν καὶ ἀπρόσιτον, Λόγε Θεοῦ υπεράρχιε
καὶ ὑπὲρ νοῦν ἐλεῆμον, κατοικτείρησον καὶ πέμψον μοι
τὴν χάριν τοῦ ἁγίου καὶ θείου σου Πνεύματος,
τοῦ δοξάζειν σε.

α'

Ὡ ἀφάτου καὶ θείας χρηστότητος καὶ πολλῆς εὐσπλαγχνίας σου Κύριε,
ὅτι ἄνθρωπος θέλων γεγένησαι καὶ ἐν ρείθροις νῦν σπεύδεις βαπτίσασθαι
τοῦ Ἰορδάνου, φῶς ἀνέσπερον σὺ ὑπάρχων καὶ κάθαρις, ἅπαντα
τὰ βροτῶν ἐκαθαίρων ὀφλήματα·
5 ἀλλὰ δόξα σοι δόξα, Χριστέ, παρασχὼν τοῦ δοξάζειν σε.

β'

Δι' Ἀδάμ τὸν πρωτόπλαστον ἐκλίνας οὐρανοὺς καὶ κατῆλθες καὶ γέγονας
ὡς βροτός, ὑπὸ νόμον ὁ πρότερον τῷ Μωσῆ νόμον δούς καὶ προφήταις λαλῶν
καὶ προθεσπίζων τὰ εἰς ὕστερον ἐκβησόμενα, Λόγε, διὰ πολλὴν
φιλανθρωπίαν καὶ ἀγαθότητα·
5 ἀλλὰ δόξα σοι δόξα, Χριστέ, παρασχὼν τοῦ δοξάζειν σε.

Πρ. Is. 42,6. Jn 1,1. 8,12. Lc 2,32. I Tim. 6,16.

1. Ps. 103 (104), 28. Jn 1,14. Mtth. 3,14. Mc 1,9. Lc 3,21.

2. Jn 6,41. Mtth. 5,17. I Cor. 15,45.

P

Θεοφανίων P || ante primum oecum: Πρὸς· Οἱ ἐν πάση τῇ...

1 2² σπεύδης P || 4 τά: τῶν fortasse.

HYMNE	: Proéortion de l' Epiphanie
DATE	: Le 5 janvier
MODE	: Πλάγιος δ'.
HIRMOS	: Prooimion: πρόσ· Πίστιν Χριστοῦ ὡσεὶ θώρακα. Strophes: πρόσ· Οἱ ἐν πάσῃ τῇ γῆ (= Ἀὐτὸς μόνος).
ACROSTICHE	: ΩΔΗ ΓΑΒΡΗΛ
Mss	: P f. 143 r-v
EDITIONS	: M. Naoumidès, dans HRM, t. II, p. ρλβ' (seulement le prooimion).

Prooimion

Lumière spirituelle et inaccessible, Verbe de Dieu éternel et miséricordieux au-delà de la compréhension, aie compassion et envoie-moi la grâce de ton Esprit saint et divin, afin que je te glorifie.

1

Quelle ineffable et divine bonté et quelle grande miséricorde de ta part, Seigneur! Selon ta volonté, tu es devenu homme, et maintenant tu te hâtes vers les flots du Jourdain pour être baptisé¹, toi, qui es la lumière sans couchant, la purification qui purifie tous les péchés des hommes². Ah! gloire à toi, gloire, Christ, qui m' as donné de te glorifier.

2

Pour Adam, le premier homme, tu as quitté les cieus et tu es descendu et tu t' es, comme un homme, soumis à la loi, toi qui l' avais en premier donnée à Moïse, parlant par la bouche des prophètes et prophétisant tout ce qui allait venir plus tard, ô Verbe, par ta grande philanthropie et bonté. Ah! gloire à toi, gloire, Christ, qui m' as donné de te glorifier.

1. On ne connaît pas grand' chose de l' intention du poète quand il fait usage de l' infinitif βαπτίσασθαι et non pas βαπτισθῆναι que l' on voit utilisé par les hymnographe de l' Epiphanie. Est-ce pour le mètre (parce que l' accent est avancé d' une syllabe) ou bien pour une question de doctrine que Gabriel a choisi l' infinitif moyen? Il serait plus prudent d' accepter la première supposition. Pour la forme βαπτισθῆναι voir Romanos le Mélode, premier hymne à l' Epiphanie· Prooimion II, v. 2¹; str. δ' 6⁴; str. ε' 2² (Grosdidier, t. II, p. 236, 240 et 244).

2. C' est la doctrine constante de l' Eglise que le baptême du Christ n' était pas celui de la pénitence (Mc 1,4) pour lui-même. Etant sans péché, Jésus vient se faire baptiser pour les autres, pour Adam, comme dira Gabriel à la strophe suivante. Il assume, par son baptême, la mission de Serviteur de Dieu; Il pénètre dans la destinée des hommes; Il se tient en leur lieu et place. (Cf. Is. 42,1 et 61,1 Jn 1,29; Mtth. 3,14; Mc 10,45 et 14,24).

γ'

Ἡ πολλή σου καὶ ἄφατος, Κύριε, ἀγαθότης τῷ ζόφῳ καλύπτεσθαι
 πᾶσαν κτίσιν οὐκ ἤνεγκεν, ἅπαντας ἀλληγάλλως τοπάζειν καὶ φέρεσθαι
 ὑπὸ τὴν χθόνα καὶ τοῖς δαίμοσιν ὑποκύπτειν, ἀλλὰ γε κατέσπευσας
 τὸν φωτισμὸν τὸν τοῦ βαπτίσματος·
 5 ἀλλὰ δόξα σοι δόξα, Χριστέ, παρασχὼν τοῦ δοξάζειν <σε>.

δ'

Γεγονότας χειρός σου πλαστούργημα κατ' εἰκόνα τὴν σὴν καὶ ὁμοίωσιν
 οὐκ ἠνέσχου ἀπάτη τοῦ ὄψεως καὶ θανάτου φθορᾶ ὑποκεῖσθαι ἡμᾶς
 ἀλλ' ἀνιστᾶς, αὐτὸς σάρκα λαβὼν καὶ προτρέχεις Ἰορδάνου τοῖς νάμασιν
 ἵνα συντρίψῃς τὸν ἀντίπαλον·
 5 ἀλλὰ δόξα σοι δόξα, Χριστέ, παρασχὼν τοῦ δοξάζειν σε.

ε'

Ἄνυμνοῦμεν τὴν ἄφατον κένωσιν καὶ δοξάζομεν σοῦ τὴν ἐπέλευσιν!
 Ὑπερούσιος γὰρ καὶ ἀνέκφραστος ἀνερμήνευτος τὲ καὶ αἰδῖος
 καὶ ἀκατάληπτος, Σωτὴρ ἡμῶν, πεφυκὼς καὶ ἀγγέλοις ἀθέατος,
 ἡμῖν ὠράθης ὡς θεάνθρωπος·
 5 ἀλλὰ δόξα σοι δόξα, Χριστέ, παρασχὼν τοῦ δοξάζειν σε).

ς'

f.143v // Βάθη θείων κριμάτων σου τίς βοᾷ γηγενῶν, ἢ ἀγγέλων ὑμνήσειεν
 ὁ χορός, ὑπὲρ νόησιν ἅπασαν ὡς ὑπάρχειν; Δαβὶδ δὲ ὁ ἔνθεος
 προθεωρῶν σε ἐπειγόμενον ἐν τοῖς ρείθροις βοᾷ· «σὺ συνέτριψας
 δρακόντων κάρας ἐν τῷ ὕδατι»·
 5 ἀλλὰ δόξα σοι δόξα, Χριστέ, παρασχὼν τοῦ δοξάζειν σε.

ζ'

Ῥωμαλέως ἀντέχειν πρὸς δαίμονας ἢ ἀνθρώπων οὐσία οὐκ ἔσθενεν·
 τῇ γὰρ πρῶην ἀπάτη κατείχετο, ἧ ὁ δράκων προσέρψας ἐνίησιν
 ὡσὶ τῆς Εὐάας· ἀλλ' ἐφίστασαι, ὡς Θεὸς ἐλεήμων δωρούμενος
 τὴν φωτοφόρον ἀναγέννησιν·
 5 ἀλλὰ δόξα σοι δόξα, Χριστέ, παρασχὼν τοῦ δοξάζειν σε.

3. Job 10,22. Is. 9,1.

4. Gen. 1,27. Ps. 15 (16), 10. Rom. 8,21. Mtth. 3,13.

5. Phil. 2,7. II Cor. 8,9. Rom. 8,3. Act. 17,28. I Pierre 2,9.

6. Rom. 11,33. Ps. 35 (36), 7. Ps. 73 (74), 13.

7. II Cor. 11,3. Gen. 3,1-5. Tite 3,5.

3

Ta grande et ineffable bonté, Seigneur, n' a pas supporté de voir toute la création se couvrir de ténèbres et tous les hommes se perdre en hypothèses variées¹ et descendre sous la terre et courber le dos sous les démons; c' est pourquoi tu as hâté l' illumination du baptême². Ah! gloire à toi, gloire, Christ, qui m' as donné de te glorifier.

4

Nous qui étions les ouvrages de ta main, faits à ton image et à ta ressemblance tu n' as pas supporté de nous voir soumis à la tromperie du serpent³ et à la corruption de la mort, mais tu nous sauves, prenant toi-même chair, et tu te précipites vers les eaux du Jourdain, pour briser l' adversaire. Ah! gloire à toi, gloire, Christ, qui m' as donné de te glorifier.

5

Nous louons ton ineffable anéantissement et nous glorifions ton avènement, car étant supersubstantiel, inexprimable, inexplicable, éternel et incompréhensible, notre Sauveur, invisible même aux anges, tu t' es rendu visible à nous, comme homme-Dieu⁴. Ah! gloire à toi, gloire, Christ, qui m' as donné de te glorifier.

6

Qui, des habitants de la terre, dira les profondeurs de tes jugements divins, ou comment le choeur des anges les célébrera-t-il, puisqu' elles sont au-delà de toute intelligence? Et David, l' inspiré de Dieu, contemplant d' avance ta hâte vers les eaux, crie: «C' est toi qui as brisé les têtes des dragons dans l' eau». Ah! gloire à toi, gloire, Christ, qui m' as donné de te glorifier.

7

La substance des hommes n' avait pas la force de résister vigoureusement aux démons, car elle était prisonnière de l' antique tromperie que le dragon en rampant avait mise dans les oreilles d' Eve, mais tu intervien, toi, en Dieu miséricordieux, nous offrant la régénération qui apporte la lumière. Ah! gloire à toi, gloire, Christ, qui m' as donné de te glorifier.

1. On voit la forme de l' adverbe ἀλλήνᾶλλως chez Romanos aussi (cf. Mitsakis, § 76, p. 45).

2. Il ne s' agit de la lumière surnaturelle jaillissant autour du Christ après le baptême, selon la légende dont parlent l' «Evangile des Ebionites» (Epiphane,

η'

Ἰορδάνης ἰδὼν σε ἐρχόμενον πρὸς αὐτόν, ἀπεστράφη θαμβούμενος
καὶ τὰ ὄρη ἰδόντα σε ἔπηξαν καὶ φωναῖς ἀλαλήτοις ἐβόησαν·
«τίς ἢ σοφία ἢ ἀπόρητος καὶ ἡ ἀφατος σοῦ συγκατάβασις,
ἦν ἐπεδείξω ἐν τῷ κόσμῳ σου!»

5 ἀλλὰ δόξα σοι δόξα, Χριστέ, παρασχὼν τοῦ δοξάζειν σε.

θ'

Ἡλιοῦ ἐν δυνάμει ἐφίσταται Ἰωάννης βαπτίζων ἐν ὕδασι
καὶ ἐλέγχει ψυχῶν ὀλισθήματα καὶ γυμοῖ τὰ πρακτέα ἐν πνεύματι·
ἀλλ' ὅταν ἦσθετο ἐρχόμενον πρὸς αὐτόν, ἡλλοιοῦτο καὶ ἔτρεμεν
κατανοῶν σου τὴν ἐπέλευσιν·

5 ἀλλὰ δόξα σοι δόξα, <Χριστέ, παρασχὼν τοῦ δοξάζειν σε>.

ι'

Λύσιν, Λόγε, πολλῶν παραπτώσεων τῇ ἀθλίᾳ ψυχῇ μου κατάπεμψον
καὶ φωτὶ τῷ ἀρρήτῳ σου λάμπρυνον καὶ καταύγασον ταύτην πορεύεσθαι
καὶ ἐκπληροῦν τὰ σὰ προστάγματα, ὅπως ἔργῳ καὶ λόγῳ δοξάζω σε,
καθὼς αὐτός, σῶτερ, ὑπόθη μοι·

5 ἀλλὰ δόξα σοι δόξα, Χριστέ, παρασχὼν τοῦ δοξάζειν σε).

8. Ps. 113 (114), 3-5.

9. Lc 3,3. 19. Mtth. 3,13.

P

9. 3¹ ἀλλ' ὅταν ἦσθετο: fortasse ὅτε σε δ' ἦσθετο corrigendum.

10. 4 ὑπέθου μοι fortasse corrigendum.

Κατὰ αἰρέσεων XXX. P.G. 41, 429A) et Justin (Πρὸς Τρύφωνα 88. — Cf. J. Grosdidier de Matons, Hymnes de Romanos le Mélode, t. II, p. 271, n. 2). C' est la lumière qui nous met dans la clarté pour ne pas τοπάζειν et qui, par le baptême du Christ, devient pour nous l'illumination, le φωτισμός «par lequel est infusée la substance de l'immortalité» (cf. J. Ratzinger, Lumière, dans «Encyclopédie de la foi» t. II, Paris, Cerf, 1967, p. 524).

3. Allusion très claire à Gen. 3,13: «καὶ εἶπεν ἡ γυνή· ὁ ὄφις ἠπάτησέ με, καὶ ἔφαγον». On rencontre très souvent le serpent avec le sens de Satan (v. II Cor. 11,3; Apoc. 12,9 etc.). Cf. La Démonologie, par Ed. Langton, éd. Payot, Paris 1951, p. 45sq.

4. On trouve très tôt (chez Origène déjà et Athanase) le terme Θεάνθρωπος. Ici, après les adjectifs précédents, inspirés par la théologie dite «apophatique», ce terme désignerait la présence de la διττὴ φύσις de Jésus: L' homme, qui demande le baptême par St. Jean le Précurseur; et Dieu, comme la lumière et la voix divines (Mc 1,11) le montrent.

8

Le Jourdain, te voyant venir vers lui, se retourna de stupeur et les montagnes frappées d' épouvante à ta vue, ont crié avec des voix qui ne parlaient pas: «Quelle est cette sagesse mystérieuse et cette condescendance ineffable que tu as manifestée à ton univers?» Ah! gloire à toi, gloire, Christ, qui m' as donnée de te glorifier.

9

Avec la puissance d' Elie, Jean est venu baptisant dans les eaux et il dénonce les défaillances des âmes et met à nu tout ce qu' il faut faire selon l' esprit. Mais, quand il aperçut celui qui venait vers lui, il tremblait et était troublé¹, prenant conscience de ton avènement. Ah! gloire à toi, gloire, Christ, qui m' as donné de te glorifier.

10

Accorde à mon âme misérable, ô Verbe, l' absolution de ses nombreuses fautes. Illumine-la de ton indicible lumière et éclaire-la pour qu' elle suive sa route et accomplisse tes commandements afin que je te loue en oeuvres et en paroles, comme toi-même, Sauveur, tu me l' as inspiré². Ah! gloire à toi, gloire, Christ, qui m' as donné de te glorifier.

1. Il paraît difficile de traduire le verbe ἠλλοιοῦτο en français. On pourrait considérer le premier verbe comme une intention de Gabriel de peindre l' homme intérieur en St. Jean le Précurseur, et le deuxième comme une expression de son attitude et émotion extérieures. Cf. Romanos le Mélode Ier hymne de l' Epiphanie, str. 8' v. 3¹: «φόβῳ ἐταράχθη» et 2e hymne, Prooimion, v. 4²: «τρόμφῳ ὑπεστέλλετο» (v. Grosdidier de Matons, Hymnes, t. II, p. 240 et 270). La difficulté du même vers 3¹, soit: «quel est le sujet du ἐρχόμενον», ne peut pas être résolue autrement qu' avec la proposition comme sujet du complément d' objet de ἦσθετο, c. à. d. du σέ, chose ratifiée par le σου du vers suivant.

2. On comprendrait peut-être mieux l' usage de l' indicatif du 2e aoriste de ὑποτίθεμαι que du subjonctif.

2

Μηνὶ τῷ αὐτῷ ε', κοντάκιον προεόρτιον εἰς τὴν ἁγίαν Μεταμόρφωσιν
τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, φέρον ἀκροστιχίδα τήνδε·

ΓΑΒΡΙΗΛ

*Ηχος δ', πρὸς· Ἐπεφάνης...

Προοίμιον.

Ἐν τῷ ὄρει, Δέσποτα, μετεμορφώθης,
τῆς πατρώας δόξης σου τὸ ἀπαράλλακτον δεικνύς
τοῖς μαθηταῖς πρὸ τοῦ πάθους σου·
οἱ καὶ Θεὸν σε τῷ κόσμῳ ἐκήρυξαν.

α'

Γεώδεις γλῶσσαι τῷ φωτὶ τῆς πίστεώς σου, Λόγε, τὰς φρένας αὐγασθέντες,
ὕμνοῦμεν εὐχαρίστως καὶ προσκυνοῦμέν σε φρικτῶς,
ὅτι οὐκ ἠνέσχου τὸ σὸν πλάσμα καθορᾶν
ἐν ἄδη κατατρύχεσθαι

5 ἔτεσι πολλοῖς καὶ ὀδύρεσθαι πτωσιν, ἣν ὑπέστη
τῇ τοῦ ὄφους ἀπάτῃ ἀλλ' ἀληθῶς ἄνθρωπος ἐγένου
ἰσχυρὴ θεϊκῇ καὶ δόξης ἀρρήτου
μετουσίαν τοῖς βροτοῖς δέδωκας θείαν
καὶ τοῖς μαθηταῖς ἐν ὄρει σαφῶς ἐγνώσθης,
10 οἱ καὶ Θεὸν σε τῷ κόσμῳ ἐκήρυξαν.

β'

Ἀκτίστου φύσεως, Σωτήρ, καὶ δόξης αἰδίου ὁμότιμος ὑπάρχων
προσλήψει ἀνεκφράστῳ ἀπερινόητος παντὶ
ὄφθης· ὡς ἀνθρώπῳ προσιόντες οἱ πολλοί,
οἷς ἔλεως δεικνύμενος

5 ἔλαβες οὖς θέλων, ἀνήγαγες ἐν τῷ Θαβωρίῳ

Πρ. Mtth. 17,2. Mc 9,2.

1. Jop 10,9. Is. 64,7. Jn 17,24. I Pierre 5,1.

2. II Cor. 4,6. Rom. 11,15. Mtth. 17,2. Mc 9,2 Rom. 12,2. II Cor. 3,18.

P

φέρων P || πρὸς· Τῇ Γαλιλαίᾳ ante primum oecum.

1. 8¹ καὶ ante μετουσίαν delevi m.g.

HYMNE	: Proéortion de la Transfiguration.
DATE	: le 5 août.
MODE	: δ'.
HIRMOS	: Prooimion: πρὸς· Ἐπεφάνης... : Strophes: πρὸς· Τῆ Γαλιλαία...
ACROSTICHE	: ΓΑΒΡΗΛ
Mss	: P f. 286 r-v
EDITIONS	: M. Naoumidès, dans HRM, t. II, σμβ' (seulement le prooimion).

Prooimion

Sur la montagne, Seigneur, tu as été transfiguré, montrant avant ta passion l'immuabilité de ta gloire qui est celle de ton Père, à tes disciples, qui t'ont proclamé Dieu au monde.

1

Nous, langues terrestres, l'esprit éclairé par la lumière de ta foi, nous chantons joyeusement, ô Verbe, et avec crainte nous nous prosternons devant toi. Parce que tu ne supportais pas de voir ta créature se tourmenter en enfer de longues années et se lamenter de la chute qu'elle a subie par la tromperie du serpent, tu es vraiment devenu homme par ta force divine et tu as donné aux mortels la participation divine à ton inexprimable gloire et, sur la montagne, tu t'es clairement fait connaître à tes disciples qui t'ont proclamé Dieu au monde.

2

Toi qui es égal en honneur à la nature incréée et à la gloire éternelle, Sauveur, par incarnation inexprimable tu as paru, incompréhensible à tous; alors que la plupart venaient à toi comme à un homme, tout en te montrant favorable à ceux-là, tu as pris ceux que volontairement tu as fait monter au Thabor¹, et tu quittes ce que tu avais pris² et tu révéles ce que tu étais: l'une des personnes de la Trinité incréée,

1. On trouve souvent Θαβώριον (δρος) au lieu de Θαβώρ selon les exigences du mètre. Voir aussi le Kontakion anonyme «εις τὴν Μεταμόρφωσιν» str. I, Cod. P, f. 288r (cf. Mitsakis § 54, p. 29, note 2).

2. Sous la forme τὸ ληφθέν σοι il faut voir la πρόσληψις de l'humanité par le verbe de Dieu. Cf. St. Jean Damascène: «ὠίδς Θεοῦ κατὰ τὴν προαιώνιον... γέννησιν, υἶδς ἀνθρώπου ὁ αὐτὸς κατὰ τὴν ... σάρκωσιν τε καὶ πρόσληψιν» (v. Migne P.G. 94, 1425. Cf. Lampe, p. 1179a).

καὶ ἀμείβεις τὸ ληφθέν σοι καὶ φανεροῖς, ὅπερ ἤς, ἀκτίστου
 Τριάδος εἷς, αὐτὸς ὁμόθρονος πέλων
 καὶ ὁμόδοξος, παντὸς κόσμου δομήτωρ
 καὶ φωταγωγὸς ἀγγέλων τε καὶ ἀνθρώπων·
 10 οἱ καὶ Θεὸν σε τῷ κόσμῳ (ἐκήρυξαν).

γ'

Βαβαὶ τῶν ἔργων τῶν φρικτῶν, θαυμάτων καὶ σημείων, ὧν ἔδρασας δυνάμει
 θεότητος ἐν κόσμῳ, διὰ τὸ σῶσαι τοὺς βροτούς!
 Οἷς Θεὸς ὀφθῆναι καὶ γνωσθῆναι ἀληθῶς
 βουλόμενος, μετήνεγκες

5 φύσεως βροτείας τὴν μόρφωσιν πᾶσαν εἰς ἀρρήτου
 ἀπροσίτου καὶ ἀχράντου λαμπρότητος αἴγλην τῆς Τριάδος,
 δι' ἧς ἀπ' οὐρανοῦ φωνὴ προσηνέχθη
 f. 286v // βεβαιούσα, ὅτι εἷς πέλεις, σωτὴρ μου,
 ταύτης συμφυῆς, ὁμότιμος σὺν τῷ Πνεύματι·
 10 οἱ καὶ Θεὸν σε τῷ κόσμῳ ἐκήρυξαν.

δ'

Ῥαδίως πάντα οὐσιοῖς θεότητί σου, Λόγε, καὶ εἶναι ἐκ μὴ ὄντων
 προστάττεις, ἵνα μένη καὶ ἀνυμῆ σε καὶ τιμᾷ
 κτίσις ἤδη πᾶσα ἀνακηρύττουσα λαμπρῶς
 τὴν σύγκρασιν, τὴν πρόνοιαν,
 5 ἥσπερ ἀσωμάτως μετέχουσι τάξεις τῶν ἀγγέλων
 αἰδίως ἀραρότως καὶ ὀρατῶς δέδωκας ἀνθρώποις
 σαυτὸν, ὑπερβολῆ χρηστότητος, ὅλον
 μετουσίᾳ θεϊκῆ, σάρκα καὶ αἷμα
 καὶ ἀναμορφοῖς τὸ γένος ἡμῶν ἀφράστως·
 10 (οἱ καὶ Θεὸν σε τῷ κόσμῳ ἐκήρυξαν).

ε'

Ἰσχύϊ, Σῶτερ, θεϊκῆ ἐκάλεσας Μωσέα ἐκ τῶν καταχθονίων
 κηρυξάϊ σου τὸ κράτος τῆς ἐξουσίας τῆς φρικτῆς·
 ἔδειξας τοῖς μύσταις ὅτι σὺ εἶ ὁ ὀφθεῖς
 ἐν βάτῳ πρὶν καὶ δέδωκας
 5 νόμον ἐν πλαξί, τὸν πανάγαστον, καὶ τοῖς Ἰουδαίοις,

3. Lc 1,49. 5,26. Rom. 15,19. II Cor. 12,12. Mtth. 17,5. Mc 9,2. Apoc. 4,11.

4. Hébr. 2,14. I Pierre 1,23. Sag. 1,14. Act. 17,28. Ps. 103 (104),28.

5. Ex. 3,4. 16,12-20. 17,6. Nomb. 20,11. Deut. 5,8,15. Ps. 113 (114),8. 77(78), 15. I Cor. 10,4. I Jn 4,2. I Tim. 3,16. Jn 4,26.

ayant le même trône et la même gloire, étant créateur de tout l'univers et illuminateur des anges et des hommes qui t'ont proclamé Dieu au monde.

3

Oh! quelles oeuvres redoutables¹, quels signes et prodiges tu as accomplis² dans le monde avec la puissance de la divinité pour sauver les mortels. Voulant te manifester et te faire connaître à eux, véritablement comme Dieu, tu as transféré la forme entière de la nature des mortels jusqu' à l' ineffable, inaccessible et pure splendeur de la gloire de la Sainte Trinité par laquelle est venue des cieux une voix³ affirmant que tu es un de cette Trinité, connaturel, mon Sauveur, et égal en honneur à l' Esprit Saint⁴; qui t' ont proclamé Dieu au monde.

4

Sans peine⁵ tu donnes l' être à toute substance par ta divinité, ô Verbe, et tu disposes que, de ce qui n' est pas, naisse l' être, afin que subsiste, pour te louer et t' honorer, toute la création proclamant dès maintenant avec magnificence la cohésion et la providence⁶ à laquelle participent incorporellement les armées des anges, éternellement et résolument⁷; visiblement tu t' es entièrement donné aux hommes dans la surabondance de ta bonté, comme chair et sang en participation divine⁸ et tu régénères indiciblement notre race qui t' a proclamé Dieu au monde.

5

Par ta force divine tu as appelé Moïse de dessous la terre pour proclamer la souveraineté de ton pouvoir redoutable. Tu as révélé aux initiés que c' est toi qui, autrefois, t' es fait voir dans le buisson et qui, sur les tables, as donné ta loi tout admirable, qui, pour les juifs ingrats,

1. Βαβαὶ (ou βαβαῖ) est presque toujours accompagné d' un génitif chez les hymnograpes et canonograpes (cf. le fameux stichère de la Dormition de la Vierge, le 15 Août dans les ménées, ou Christ-Paranikas, p. 65, «Βαβαὶ τῶν σῶν μυστηρίων, ἀγνή», dans le Ier mode). Chez Gabriel on le trouve suivi tantôt d' un génitif, tantôt d' un accusatif, tantôt d' un nominatif (voir Gabriel, 3-ς' 1¹; 6-ιε' 1¹).

2. Le génitif inhabituel à coté de δρῶ est dû à l' attraction.

3. Allusion très claire aux paroles de Dieu-Père: «Οὗτος ἐστὶν ὁ υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠὲ ἠὲ ἠὲ ἠὲ ἀκούετε» (Matth. 17,5).

4. On ne sait pas si Gabriel avait écrit σὺν τῷ Πνεύματι ou σὺν τῷ Πνεύμα. Pour ce dernier terme, nous n' en avons pas d' exemple chez notre poète; en ce qui concerne Romanos. Cf. Mitsakis, § 51c.

5. On voudrait donner à l' adverbe ραδίως un sens de προθύμως ou ἀδιστακτως ou ἐκούσιως, selon le contexte (cf. Liddell-Scott, p. 1563B).

6. Les mots σύγκρασις et πρόνοια montrent que Gabriel n' ignorait pas les

τοῖς ἀγνώμοσιν, ἐκ πέτρας ὕδωρ αὐτοῖς· βλύσας καὶ τὸ μάννα
 προσύσας καὶ πτηνῶν ἄπειρον πλῆθος
 χορηγήσας εἰς τροφήν, οἷς καὶ προεῖπεν
 ἤξειν ἐν σαρκὶ σέ, τὸν τῶν ὄλων δεσπότην·
 10 <οἱ καὶ Θεόν σε τῷ κόσμῳ ἐκήρυξαν>.

ζ'

Ἦλίαν ἤνεγκας, Χριστέ, ἀπ' οὐρανοῦ κηρῦσαι Θεὸν καὶ βασιλέα
 τὸν ἐπὶ τῶν σχιδάκων ὀφθέντα σε τῶν θυσιῶν
 ἔδειξε, δεσπότην οὐρανοῦ σε καὶ τῆς γῆς,
 νεκροῖς ζωὴν δωρούμενον,
 5 πᾶσαν οἰκουμένην προᾶζοντα, ἐν δικαιοσύνῃ
 τοῦ κριθῆναι καὶ τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραάμ· συναριθμηθῆναι·
 διό σου τὴν φρικτὴν μὴ φέροντες αἴγλην
 μαθηταὶ οἱ εὐκλεεῖς, τρόμῳ ληφθέντες,
 πίπτουσι πρηνεῖς, εἰς γῆν ἐρείσαντες ὄψεις·
 10 <οἱ καὶ Θεόν σε τῷ κόσμῳ ἐκήρυξαν>.

ζ'

Λαμπτήρες θεῖοι, εὐσθενεῖς, Ἰάκωβος καὶ Πέτρος καὶ δὴ ὁ Ἰωάννης
 ἐδείχθησαν τοῖς ἄλλοις, ἑωρακότες τὰ φρικτά,
 ἅπερ ἐν τῷ ὄρει ἐξετέλεσας, Χριστέ·
 φωνῆς πατρώας μέτοχοι
 5 πάντες γεγονότες, ὡς ἓνα σε ὄντα τῆς Τριάδος
 καὶ τῆ φύσει καὶ τῆ δόξῃ καὶ βασιλείᾳ τε καὶ δυνάμει
 λαβόντες ἀρρεπῆ <τὴν> πληροφορίαν
 καὶ φωτὸς ἐν μετοχῇ τοῦ ἀνεσπέρου
 γεγονάσι, σωτήρ, ὕμνοῦντές σε καὶ τιμῶντες·
 10 οἱ καὶ Θεόν σε τῷ κόσμῳ <ἐκήρυξαν>.

6. I Rois 18,36-39. Mtth. 8,11. 16,22.

7. Mtth. 5,16. Is. 60,20.

P

5. 7¹ προσύσας καὶ πτηνῶν correxi: πρὸς ὕσας καὶ πτηνῶν P. // 7² τε fortasse
 addendum ante ἄπειρον || 8² πρὸ εἶπεν P.6. 2¹ τὸν ante ἐπὶ correxi: τῶν P.7. 7² τὴν addidi.

as fait jaillir l' eau du rocher, qui as fait pleuvoir¹ la manne pour eux et qui, pour nourriture, leur as procuré une quantité innombrable d'oiseaux, qui leur as aussi prédit que tu viendrais en chair, toi le Seigneur de tous, qui t' ont proclamé Dieu au monde.

6

Tu as fait descendre Elie du ciel, ô Christ, pour qu' il te proclame Dieu et roi; et, toi qu' il a vu sur les fagots de bois des sacrifices, il t' a révélé Seigneur du ciel et de la terre, qui accorde la vie aux morts, qui conduira l' univers dans la justice pour être jugé et prendre place dans le sein d' Abraham. Et tes glorieux disciples, te voyant et ne supportant pas ton redoutable éclat, saisis d' effroi, tombent en avant, appuyant leurs visages contre terre, eux qui t' ont proclamé Dieu au monde.

7

Voilà comment Jacques, Pierre et Jean, ayant vu toutes les choses redoutables que tu avais accomplies sur la montagne, se sont révélés aux autres être des flambeaux forts et divins, Christ: ayant tous été eux-mêmes témoins de la voix du Père et ayant reçu la ferme assurance que tu es une des personnes de la Sainte Trinité quant à la nature, la gloire, la royauté et la puissance, ils sont entrés en participation de la lumière sans couchant, Sauveur, te louant et t' honorant, eux qui t'ont proclamé Dieu au monde. (à suivre)

oeuvres dites de Denys l' Aréopagite. Cf. De divinis Nominibus 4,8. Migne, P.G. 3, 704c et, particulièrement, De caelesti Hierarchia, I,2; Migne, P.G. 3, 121B: «Καὶ γὰρ οὐδὲ αὐτὴ πώποτε τῆς οικείας ἐνδόκτητος ἀπολείπεται, πρὸς ἀναγωγικὴν δὲ καὶ ἐνοποιὸν τῶν προνοουμένων σύγκρασιν...» (Denys l' Areopagite, La hiérarchie céleste, SC, t. 58, p. 71-72).

7. On pourrait peut-être lire, à cause de l' ὁρατῶς qui suit, le 2e adverbe du vers 6¹ comme ἀοράτως, mais nous n' avons pas osé y toucher, supposant que le poète continue d' être influencé par Denys l' Aréopagite. En effet dans «La hiérarchie céleste», deux lignes après le texte cité ci-dessus, on trouve: «καὶ προϊούσα μένει τε ἔνδον αὐτῆς ἀραρότως ἐν ἀκινήτῳ ταυτότητι...» (Cf. l. c., p. 72). Le μετέχουσι se rapporte à πρόνοιαν, comme le montre le ἤσπερ.

8. Le mot μετουσία (du v. 8¹) est très aimé de Gabriel. L' inspiration de Gabriel doit se trouver de nouveau dans les oeuvres aréopagitiques, et surtout «La hiérarchie céleste»: «... δι' ἐτέρων θεοτικῶν μεθέξεων.. τὴν ἄμεσον μετουσίαν τῶν πρώτως ἐπὶ Θεὸν ἀνατεινομένων ἐναργεστέραν εἶναι... καθάρσεων καὶ φωτισμῶν καὶ τελειώσεων ἐν μετουσίᾳ κατὰ τὸ αὐτοῖς θεμιτὸν γινομένων» (cf. Hiér. Cél. 240C-D, éd. S.C.p. 123).

1. Le verbe προσύσας pourrait être un hapax, s' il n'est pas une correction d' un copiste du participe προσοίσας, forme qui n' est pas très usitée mais qui est attestée. (Cf. Mitsakis, §§ 95, 95a, 104).